

- 1) s. EA VI, 861 (Nr. 554). Stadt und Amt Zug sollte dabei nicht durch **Beat Jakob I.** Zurlauben vertreten sein.
- 2) s. ebenda 862 a
- 3) Bezüglich der Haltung von Stadt und Amt Zug bzw. von deren Statthalter Beat Jakob I. Zurlauben in dieser Angelegenheit s. Zurlaubiana AH 114/93, 94, 95, 96 und 96A.
- 4) Da dieses in EA IV 2 nicht publiziert ist, verweisen wir auf: *Recueil des traitez*; in der Zurlaubenbibliothek trägt dieses nicht durchpaginierte Werk die Sign. BQ 163.
- 5) s. EA V 1, 1880 (Beilage Nr. 13). Bezüglich der im vorstehenden Text zitierten Artikel 18 und 19 - s. ebenda 1884f. - dürfte es sich um eine Verwechslung handeln. Die franz. Textausgabe weist im oben erwähnten *Recueil des traitez* eine ganz andere Artikeleinteilung auf, nämlich die gleiche, wie sie auch das weiter unten erwähnte 63er-Bündnis kennt.
- 6) s. EA VI 1, 1641 (Beilage Nr. 12) und bezüglich der Artikel 21 und 22 spez. 1654f., wobei, wie gesagt, die Artikeleinteilung in den gedruckten EA mit der im *Recueil des traitez* festgestellten übereinstimmt.
- 7) Die Stadt Genua ist weder in den besagten Artikeln 21 und 22 explizit erwähnt, in welchen der Umfang des franz. Herrschaftsgebietes in allgemeinen Begriffen definiert wird, geschweige denn in den wohl irrtümlich zitierten Artikeln 18 und 19. Interessant ist in diesem Zusammenhang, dass sich sowohl Heinrich III. als auch Heinrich IV. und Ludwig XIV. in all diesen Bündnistexten als Herren von Genua bezeichnen.

Wahrscheinlich aus dem Besitz von Beat Jakob I. Zurlauben
AH 151, 222-223 - Blatt 223 leer

151/75

1672 Dezember 22., Charleroi

A

"RELATION DE TOUT CE QUI S'EST PASSÉ AU SIEGE DE CHARLE ROY
[=CHARLEROI, DURCH HOLL. UND SPEZIELL SPAN. TRUPPEN] ESCRITTE PAR MONS.^R [LE MARÉCHAL DE CAMP, CHARLES DE MONTSAULNIN, COMTE] DE MONTAL¹ GOUVERNEUR DE LA PLACE A MONSEIGNEUR [LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA GUERRE, FRANÇOIS-MICHEL LE TELLIER] LE MARQUIS DE LOUVOY [=LOUVOIS]"

"Je m'estois donné l'honneur de escrire de Tongres [=Tongern] comme les[dits] ennemis [die damals unter dem Kommando des Statthalters von Holland, **Wilhelm III.**, Prinz von Oranien, standen] s'en estoient retirez, desesperant de prendre cette place en aussy peu de temps qu'ils s'estoient proposez, et comme ie sceu par ceux d'entre eux que nous avions faicts prisonniers; qu'ils marchoyent droit icy, et q'un[!] party par lequel ie les avois fait suivre avoit quitté l'arriere garde de leur armée a cinq lieuës en deca de Tongres sur la grande chausseé tenant la route qui mene icy, ie cru qu'il ny avoit point de temps a perdre pour m'y jetter et me resolu de partir de Tongres le iour suivant 17.^{me} avec les ... [60] chevaux que i'avois avec moy. mais le soir mesme mons.^r de s.^t cla [=Saint-Cla] y arrivant de masciotz[!]?² avec messieurs [Just-Louis Dufaure de

Satillieu, Marquis] de s.^t Silvestre [=Saint-Silvestre] et [François de Gouy, Comte] d'arsy capitaines et les s.^{rs} [Charles d'Espalungue] de la Badie [=Labadie] vinard et d'estreville lieutenants. **Levigny** et **magny** cornettes **Le Paire** et **L'empereur** mareschaux des logis et ... [50] cavalliers, lequel me dict q'un capitaine de chevaux legers des ennemis prisonniers leurs ayant confirmé qu'ils marchaient diligemment a charle Roy, ils estoient venus me trouver pour y entrer avec moy, pensant bien que i'y voudrois entrer aussy. Je partis avec eux le 17.^{me} a dix heures du matin dans le dessein d'arriver icy le lendemain 18.^{me} avant le iour, en forçant les quartiers ou ie passerois, si ie ne pouvois passer d'autre sorte, i'ay Suivy la grande chausseé, qui estoit leur mesme marche croyant qu'ils se defieroient moins que ie deusse prendre ce chemin, que l'autre par lequel i'estois allé auparavant d'icy a Tongres, et nous ne fismes pas plus de cinq ou six lieües sans trouver de leurs traisneurs. que ie fis demonter et depoüiller, afin que le grand froid les obligeast a se retirer quelque part pour se chauffer plustost que de suivre leur armé, et y apporter l'advis de nostre marche. nous arrivasmes la nuict assez pres de parrüil[!?] ou l'infanterie hollandoise au nombre de quinze ou seize cent hommes estoit logeé: et la cavallerie qui l'escortoit estoit logeé dans les villages du long de la chausseé iusques a glimbour[g?]. nous trouvassmes encore d'autres troupes plus en deça, ce qui m'obligea de prendre a droite, et faire un grand tour pour les éviter, et ie vins retomber vers melet [=Mellet?] pour entrer dans les bois. alors comme le iour commençoit a paroistre ie me pressé moins pour attendre le levér de leur bïouac. cela reussit assez bien car en sortant desd. bois; nous nous trouvassmes en front de Champ d'un regiment d'infanterie espagnolle [einer weiteren mit Frankreich verfeindeten Macht], dans lequel nous entrassmes et fusmes parmy eux quasi avant qu'ils s'en apperceussent et quoyqu'ils nous soupçonnassent d'estre francois ils n'ozèrent crier aux armes n'estant plus en estat de les prendre. nous payassmes leur debonnaireté d'une civilité de nostre part en leur disant quelques mots en leur langue, alors ils nous saluerent tous et firent semblant de nous croire de leur party. mais comme nous arrivassmes aupres de la verrerie ou il y avoit d'autres gens loges aussy bien que dans les campagnes voisines, il arriva que quelq'uns d'entre eux s'aperceurent que nous portions nos espees nües soubz nos manteaux car nous estions tous en cette posture hors ... [15] autres et deux officiers qui marchaient devant ded. S.^r xla [=Saint-Cla?] et moy le mousqueton hault pour rompre ce qui s'opposeroit a nous, afin que nous passassions plus facilement a quoy ceux cy crurent que nous estions des ennemis prirent les armes de tous costez et nous tirerent en passant par derriere. l'alarme s'eschauffa par tout, et la garde

de cavallerie composé de ... [150] pas entre leur camp et la place, la quelle venoit de debrider ne pouvant pas estre sitost a cheval 70 ou 80. chevaux qui furent les premiers vinrent a nous teste baisé des quels estoit un maior estimé parmy eux nomme **floris** nous le chargeasmes e les battismes led. **floris** fut tué avec partye de ses gens et nous en perdismes ... [14] tuez ou prisonniers. ne voulant pas nous arrester pour les degager nous entrasmes dans la place du coste de bruselles [=Brüssel] avec encore ... [100] chevaux et les officiers que l'on peut dire avoir fait tout ce que de braves gens ie la trouvé assez serré par tous les postes que les ennemis avoient occupez la plus part a la porté du mousqueton sans avoir occupé aucun dans nos dehors. mons.^r de **Fran[c]lieu** qui y commandoit en mon absence avoit fait tout ce qu'il devoit, i'ay trouvé toute la garnison tres bien disposé pour y faire chacun son devoir et m.^r [René de Perousse] Des bonnez [=Des **Bonnays**] brigadier de l'infanterie qui s'i estoit arrêté heureusement s'appliquant aux choses necessaires, et particulierement a regler L'infanterie sur le service qu'il nous failloit en tirer, et le s.^r **Terade** [Festungsingenieur?] qui prenoit le soin de tous les travaux qu'il failloit suivant le peu de gens qu'il falloit pour cela, et comme il falloit songer au fourage pour nostre cavallerie, et que ie ne voulois pas abandonner celui qui estoit dans les maisons les plus esloignees le long de la riviere [die Sambre gemeint]; ie fis sortir peu d'heures apres ... [150] mousquetaires dont le[dit] s.^r Des bonnez prit le soin, et les voyans occuper soustenus de ... [50] chevaux quoyque fort fatiguez nous le fismes enlever et eloignasmes les ennemis d'un poste qu'ils occupoient avec cavallerie et infanterie ou nous leurs tuasmes plusieurs gens, et nous n'y perdismes que deux soldats, et comme ie iugeay par une batterie qu'ils faisoient sur la hauteur au dela des deux petits estangs ou les ouvrages ne sont point revestus, qu'ils voudroient y former leur principale attaque; ie resolu de les garder avec la derniere resistance, led. s.^r Terade par l'ordre de monsieur de Franlieu avoit commencés des traverses de l'une des espaulles a l'autre, elles furent pressez autant qu'il se put, et quoy qu'elles ne fussent point acheveez i'y mis du monde en tout pour les deffendre selon que ie le put avec des capitaines et des officiers resolu de les soustenir avec la cavallerie dans le fossé ou on ne fit point de traverses ny de pallissades afin qu'elle y put agir et M.^{rs} de Franlieu et Des bonnez destinez pour estre de leurs personnes chacun de parement au poste attaqué ce que les ennemis ne firent point cette nuict la, ce ie vis le lendemain qu'ils avoient discontinué leur batterie ce que mons.^r de Franlieu me confirma s'y estant appliqué particulierement. Je resolu de faire une sortie de toute nostre cavallerie sur la hauteur de bruselles, et de garnir

nos contrescarpes et nos dehors de toute nostre mousqueterie ou estoit led. s.^r des bonnez afin de leur prendre des prisonniers, elle Reussit tres bien car ... [20] chevaux qui sortirent devant ou estoient les s.^{rs} de **Janury** et dela[!] Badie qui se meslerent dans leurs petites gardes qui estoient dans la pente de lad. hauteur a couvert au dela du cimetiére pendant que le reste que le[dit] s.^r de s.^t Cla commandoit y arriva. la grande garde s'avança ou il avoit 150 chevaux commandez par le baron de s.^t Jean [=Saint-Jean] avec trois estendars, nos gens les renverserent blesserent a mort led. baron de s.^t Jean de deux coups et tuerent plusieurs autres firent prisonnier un lieutenant et quelques autres cavalliers et se retirerent du costé de la contrescarpe pour les y attirer, et ils les suivirent assez mollement et n'y essayerent que la descharge de ... [50] mousquetaires que i'avois faict mettre dans une lunette avancé qui leurs blesserent du monde m.^r de **louvignye** et m.^r le comte de **Vaudemont** et autres personnes de consideration coururent a l'alarme nostre canon y fit son jeu et leur emporta plusieurs gens led. s.^r louvignye y eut son cheval tué, et luy eut le Talon emporte dont il perdra la vie, ou la Jambe, le Prince de vaudemont son cheval tué et quelques legeres blessures, trois cornettes tuez dont celuy des gardes du[dit] Prince d'orange en fut un fou regretté et plusieurs autres. nous fusmes une heure et demye dehors, et fusmes maistre de nostre terrain depuis cela nous avons tousiours tenus les ennemis fort esloignez sans qu'ils se soient voulu avancer aux autres sorties que nous avons faictes tous les iours pour les attirer se sustentant du feu de la mousqueterie qui logeoit aupres de leur garde de cavallerie

J'attends toute la nuict l'ouverture de la trancheé scachant qu'ils avoient grande quantité de fascines prestes avec plusieurs ballotz de laine des tonneaux jusques a 2000 et autres provisions ie resolu de deffendre les contrescarpes avec le petit nombre de gens que nous y pouvions mettre, et de fortiffier par les petites chicannes que nous nous pusmes jmaginer, et asseurement l'ardeur augmentoit parmy nous au lieu qu'elle diminueoit parmy eux; comme j'en faisois apercevoir nostre monde ensorte qu'ils n'ozoient plus paroistre, et que nous estions les maistres par tout le tour de nostre place fort esloignez de leurs contrescarpes; enfin inutilement nous avons attendu l'ouverture de leurs transcheez. J'ay appris hier au soir qu'ils avoient faict partir le matin pour retourner a namur ... [20] pieces de canon et deux mortiers qu'ils avoient faict monter dela iusques icy sur la Sambre avec tous les ballots de laine paniers sacqs et serre qu'ils avoient pour ce siege est ayant rompu le dessein ce matin des la pointe du iour toutes leurs troupes ont decampé pour se retirer. Celles qui estoient au dela de la Sambre sont allez

poster a marchienne au pont prenant le chemin de fontaines lez es-
vecque [=Fontaine-l'Evêque] et de Binsch [=Binche]. toutes les au-
tres se sont assembleez aus dessus de gibry [=Givry] ou estoit le
prince d'orange et le comte [Jean-Gaspard-Ferdinand] de **marc[h]in** et
quelques autres generaux qui ont marché avec elle iusques a la
plaine du costé de mala[?!] allant au soir Du costé de Reveste
[=Rèves] ...[?]³ vicqueville[!?] et autres endroits les uns disent
qu'elles vont dans la prevoste de Brinsch [=Binche?] et chastellenye
d'at[h] d'autres qu'elles retournent au quartier d'hiver, et le
prince d'orange en hollande par bruselles J'oublois de vous dire
mons^{gr} que l'infanterie qui est sortye de maestricht [=Maastricht] y
est retournéé avec quelque cavallerie. Ce seroit une gorge chaude
pour les troupes de mons.^r [le Lieutenant général Jacques-Henri I^{er}
de Durfort, Duc] de **duras** si elles les trouvoient en chemin car il
n'y a que 1500 hommes de pied. je vous diray encore comme toutes
celles qui ont investy cette place, et contre lesquelles nous avons
eu a faire estoient d'Espagne les hollandois ayant esté postez en
dela de l'eau [der Sambre], et qu'ils sont tous bien heureux de ne
nous pas avoir attaqueé, et nous tres malheureux d'avoir perdu cette
occasion de rendre un service au Roy [**Ludwig XIV.**] aussy considera-
ble que celuy de faire perir cette armee devant cette place en la
conservant comme nous eussions fait sans doute. Je suis encore
obligé de faire sçavoir a sa maiesté comme tout le monde s'y est
porté avec autant d'ardeur qu'il se peut. Je dis en cela ce que ie
dois pour messieurs de franlieu et des bonnez et s^t cla &c. Je dois
encore vous dire que m.^r de **bouttaincourt** maior de la place quoyque
indisposé a fait tout ce qui peut aussi bien que le s.^r **dubois** ayde
maior porteur de cellecy qui informera sa maiesté et vous M.^{gr} du
surplus des choses que ie pourrois avoir obmises ayant esté present
a tout parce que ie l'avois mené a Tongres ainsy que ie vous le man-
dois, et qu'il est rentré dans la place avec moy qui vous assure
tousiours Mons.^{gr} de mes tres humbles respects et obeissances

signé ... [de] montal

[PS] Je suis encore obligé de vous dire que les deux compagnies de
chevaux legers de meziers [=Mézières], et de lorge[s] y ont tres
bien servy, et que le sieur de **mezier[e]s** y a esté blessé d'un coup
de mousquet au bras, et que le[dit] s.^r de s^t silvestre dont le che-
val s'abattit dans la sortye est prisonnier et blessé de deux coups
d'espeé a la teste on me le doit envoyer auiourd'huy ou demain, que
le[dit] s.^r de Janury cornette de meziers est un aussy brave soldat
que i'aye iamais veu il a esté blessé legerement et un cheval tué.
le s.^r d'**andré** cornette de lorge y a aussy bien fait son devoir et
particulierement le mareschal des logis appellé **chauveau** cavallier
experimenté et auquel on a fait espérer la lieutenance qu'il merite

asseurement bien le s.^r **deschamps** que [ledit] m.^r Des bonnez employe icy pour l'exercice de l'infanterie y a aussy esté utile y ayant servy et s'estant employe en beaucoup de chose nostre artillerie ne peut pas mieux estre servie qu'elle a esté les ennemis en sont estonnez le s.^r d'**alinville** comm.^{re} en a l'honneur ... [?]⁴ partye de nos habitans y ont esté employez et tout le reste a d'autres travaux ou chacun a faict ce qu'il devoit".

- 1) s. Pinard/Chronologie IV 265-268, besonders 266f.
- 2) Bei zahlreichen der im weiteren Verlauf vorkommenden Ortsnamen konnte keine präzise Identifikation vorgenommen werden.
- 3)

plains du costé de mala allant au Siv du costé de Reucote Monneon
Mequvilles et autres endroits les uns disent quelles sont dans la

- 4)
- comm.^{re} en a Monneon & une partye de nos habitans y ont esté

Wohl aus dem Besitz des Statthalters von Stadt und Amt Zug, **Beat Jakob I.** Zurlauben - AH 151, 224-227 - Blatt 227 leer

151/76

1661[?]¹ November 14.

A

NOTIZEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT II. ZURLAUBEN, ZUM STREIT ZWISCHEN DEM ZUGER TUCHHÄNDLER MICHAEL MÜÖSLIN UND DEM TUCHHÄNDLER PETER WILDERMET, VON MELLINGEN]²

"Notanda

Uss dess [Michael] Müesslis eignen worthen, die er hin und här ussgossen,³ dess glychen uss dem argwohn, den myn g. H. [Ammann bzw. Stabführer der Stadt Zug] und ander Lüthen der Statt gefasset, ab dess [alt] Cantzlers [der Abtei Einsiedeln, Hans Jakob **Weissenbach**] selbsteigner forcht und aprehension, und danne dass er als Cantzler das inventarium wahren und schlüssel darzuo gehabt für syne müehewaltung 100 fr. empfangen. hernacher dem Müesslj, überhaw Jnen, überantwort, ohne usstruckhenliche specification der wahren, also Schynt, dass er ein gross fähler begangen. der Müesslj eben auch fahrlässig gewesen, dass er nit selbs ein Verzeichnuss von der Cantzly genommen ...

Eimal ist gwüss von allen herren arguiert und glaubt worden, dass des Müesslis Spruch wahr sye gewesen. dz under dryen einer ein Schelm gewesen.